

NOTES DE LECTURE

par Gérard Kuntz

La Tête bien faite

Edgar Morin(Seuil 1999, 154 pages, 98 F. ISBN 2.02.037503.6)

La réforme du système éducatif préconisée par Edgar Morin dans ce livre n'a aucune chance de passer dans les faits tant elle est radicale et exigeante. Elle se situe dans le droit fil de « La Méthode¹ », son immense effort pour repenser au fil des ans la connaissance de cette fin de millénaire. Déclinons ses maîtres-mots.

Décloisonner. La science et les humanités ne doivent plus s'ignorer. Ce sont les deux faces inséparables de la connaissance. La science, privée de réflexivité sur les problèmes généraux et globaux, devient incapable de se penser elle-même et de penser les problèmes sociaux et humains qu'elle engendre. La culture des humanités, tel un moulin privé du grain des acquis scientifiques sur le monde et la vie, tourne à vide ...

Réorganiser les enseignements épars en grands thèmes transversaux dont la recherche donne des exemples. La cosmologie moderne inclut l'astronomie sous tous ses aspects, la physique dans ses plus ultimes développements, les mathématiques pour modéliser, la technologie (y compris celle des satellites) pour l'instrumentation, la philosophie qui pense l'univers et l'homme en son sein, la mythologie qui éclaire ses représentations. Les sciences de la terre et de l'écologie englobent elles aussi de nombreuses disciplines jadis éparses...

Penser en termes systémiques. Désordre, ordre et organisation ont partie liée. Les causes engendrent des effets qui rétroagissent sur elles et les modifient. Il est impossible d'appréhender le tout sans connaître ses parties. Cerner les parties en ignorant le tout est tout aussi illusoire. L'écologie (dont l'homme est un élément déterminant) et les sociétés humaines (inséparables de leur écosystème) en fournissent des exemples à foison.

Ne pas succomber au mirage du modernisme technologique. L'accès à l'information n'est pas synonyme de connaissance. On peut connaître sans comprendre. Internet ne saurait être à lui seul l'avenir du lycéen...

Notre système éducatif repose toujours sur le paradigme de la science classique² : réduction du complexe à ses composantes simples, étude des objets ainsi isolés. Il en résulte un éclatement de la connaissance en disciplines fermées sur elles-mêmes. L'absence d'une vue d'ensemble qui pourrait donner du sens aux différentes matières est une raison importante de *l'ennui* éprouvé par de nombreux élèves³. Le messianisme technologique n'y changera rien.

La réforme préconisée par Edgar Morin, de l'école primaire à l'université, n'est pas celle des horaires et des programmes : il propose d'introduire à tous les niveaux la forme de pensée qui nourrit la science contemporaine. Douce utopie ? Sans doute. Et pourtant...

¹ 5 tomes dans la collection « *Points Essais* ». La Nature de la Nature (n°123, 1981), la Vie de la Vie (n°175,1985), la Connaissance de la Connaissance (n°236, 1992), les Idées. Leur habitat, leur vie, leur moeurs et leur organisation (n° 303, 1995), l'Humanité de l'Humanité (à paraître).

² Il fut à l'origine de ses formidables succès. Ses limites, bien connues aujourd'hui dans le milieu des chercheurs, ne sont guère prises en compte dans l'enseignement secondaire.

³ Beaucoup d'élèves de lycée sont à tel point imprégnés du cloisonnement des disciplines qu'ils s'étonnent et résistent quand un enseignant établit des liens transdisciplinaires.